



La recherche sur la maltraitance envers les aînés au Québec : résumés d'articles scientifiques

Les enjeux de santé mentale chez les aînés gais et lesbiennes.

Référence

Beauchamp, J. et Chamberland, L. (2015). Les enjeux de santé mentale chez les aînés gais et lesbiennes. *Santé mentale Québec*, 40(3), 173-192.

Type de texte

Format: Article scientifique

Contenu: Théorique et recension des écrits

Thèmes abordés

Facteurs de risque, notion de genre, conséquences, théories compréhensives, l'organisation des services, fardeau et stress, formation, détresse psychologique.

But ou question de recherche

L'objectif premier de cet article consiste à élaborer un bilan des connaissances de l'état de santé mentale de la population des personnes aînées gaies et lesbiennes. Par la suite, l'approfondissement des facteurs de risque ou de protection d'une bonne santé mentale générale appuie la compréhension des différents enjeux auxquels ces aînés se confrontent quotidiennement.

Problématique

Les expériences vécues par le passé de discrimination et de stigmatisation fondées sur l'orientation sexuelle teintent durablement le parcours de vie des personnes aînées gaies et lesbiennes, et ce, tant sur le plan familial que social. Ces événements négatifs de toutes sortes se répercutent potentiellement sur leur état de santé mentale actuel.

Méthodologie

La collecte d'informations documentant l'état de santé mentale des personnes aînées gaies et lesbiennes, ainsi que les différents facteurs de risque ou de protection qui y sont associés, se fonde sur huit études provenant des États-Unis (5), du Canada (1), de l'Australie (1) et de l'Irlande (1). Pour ces huit études, l'échantillonnage s'est construit auprès de membres d'organisations lesbiennes, gaies, bisexuelles et trans (LGBT) à partir de questionnaires téléphoniques ou en ligne, de groupes de discussion et d'entrevues semi-dirigées. La grosseur de l'échantillonnage varie entre 26 participants pour l'étude ayant la population statistique la moins nombreuse et 2560 participants pour la plus peuplée.

Résultats

Les résultats des études démontrent que la majorité de leurs participants âgés gays et lesbiennes partage une perception positive de leur état de santé mentale : 84 % pour l'une d'elles (N = 416) et 74 % pour une autre (N = 2560). Par contre, les résultats soutiennent que les personnes âgées gaies, bisexuelles et lesbiennes (GLB) se trouvent être plus à risque de développer des difficultés de santé mentale que les âgés hétérosexuels.

Toujours selon ces résultats, différents facteurs extrinsèques ou intrinsèques à la personne âgée gaie ou lesbienne fragilisent son état de santé mentale. À titre d'exemple, la violence physique et verbale, ainsi que la discrimination sous toutes ses formes augmentent le risque de développer une difficulté de santé mentale chez ces personnes âgées. C'est également le cas pour des caractéristiques personnelles telles que le degré d'intériorisation de l'homophobie ou l'intensité du sentiment de solitude vécu par ceux-ci.

À l'opposé, le renforcement de leur capacité d'adaptation, le maintien de leur réseau social et l'impression d'être soutenu socialement, que ce soit par un conjoint ou par la communauté LGBT, atténuent les impacts négatifs associés à la stigmatisation, la violence et la solitude. Ces facteurs de protection diminuent donc leurs risques de développer des difficultés de santé mentale tout au long de leur parcours de vie.

Discussion

Présentement, les différentes manifestations de discrimination et de stigmatisation fondées sur l'orientation sexuelle des personnes âgées gaies et lesbiennes engendrent des effets négatifs quant à leur accès à des services de santé et des services sociaux tenant compte de leurs besoins et de leur réalité familiale et sociale. Ce manque d'accès aux soins et de services, que ce soit en prévention ou lorsque la personne nécessite un traitement, peut aggraver leurs problèmes de santé mentale.

Conclusion

Après l'analyse de ces différentes études, un manque de connaissances sur les enjeux touchant l'état de santé mentale des personnes âgées gaies et lesbiennes apparaît clairement. Il importe donc de poursuivre la recherche dans ce sens, autant pour ce qui est des éléments de stress venant jouer négativement sur leur santé mentale que sur les éléments personnels et sociaux qui se veulent protecteurs.

Pistes pour la pratique ou la recherche

Il a été soulevé que les formations offertes sur les besoins des personnes âgées gaies dans les établissements publics aux intervenants entraînent des conséquences positives quant à leur accès aux services. Ainsi, les intervenants se trouvent mieux outillés, suite à cette formation, afin de créer un environnement respectueux et inclusif dans lequel les personnes âgées gaies ou lesbiennes ne se sentent pas menacées.

À la lumière de l'analyse de ces huit études, de nouvelles études s'attardant aux conséquences sur la santé mentale des âgés doivent être menées puisque peu de résultats sont disponibles sur ce sujet actuellement.

Date de réalisation de la fiche :

28 avril 2017

